

Navigue dans l'histoire du Canada

**HISTOIRE**  
CANADA JEUNESSE

#60 | AUTOMNE  
2020

# Kayak



## LA SECONDE GUERRE MONDIALE



**FORCÉS  
DE PARTIR**



**PILOTE  
ET ESPION**

# COMPLÈTE TA COLLECTION DE **KAYAK** PENDANT QU'IL EN RESTE

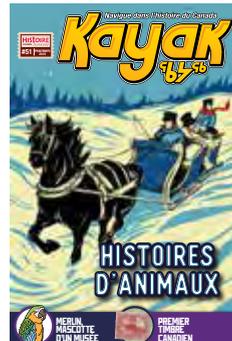
5,00 \$CA PAR NUMÉRO (plus frais d'expédition et taxes)



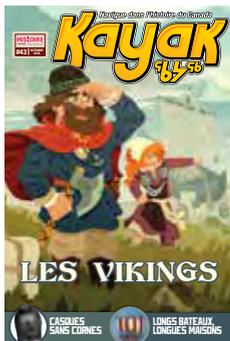
#53 Hiver 2018



#52 Automne 2018



#51 Printemps 2018



#43 Automne 2016



#50 Printemps 2018



#45 Printemps 2017



#44 Hiver 2016



#42 Printemps 2016



#40 Automne 2015

**Commande maintenant!**



1-844-852-7377 poste 214 ou [CanadasHistory.ca/KayakFR](http://CanadasHistory.ca/KayakFR)

# TABLE DES MATIÈRES

## EN COUVERTURE

### Combat pour la liberté

Le Canada et la Seconde Guerre mondiale

6

### La vie au pays

Dur travail et incertitude

12

### Attaque contre Terre-Neuve!

Des torpilles allemandes explosent à l'île Bell

20

### Pilote et espion

Le remarquable Kam Len « Douglas » Sam

24



Psst! Ces symboles signifient «Kayak» en Inuktitut.



Illustration : Scott Chantler

## Et Aussi!

- 4 Pour commencer
- 16 Vrai ou faux
- 18 Ton histoire
- 30 Près de chez toi
- 33 Bubullogie
- 34 Réponses

## MOT-DE-LA-RÉDACTRICE-EN-CHEF

Il y a 75 ans, le Canada célébrait la fin de la Seconde Guerre mondiale. Il avait payé cher pour sa participation à ce combat contre l'Allemagne nazie et les autres ennemis qui auraient pu faire du monde un endroit terrible. Plus de 45 000 Canadiens sont morts, et 55 000 ont subi des blessures physiques et mentales. Au pays, les gens travaillaient dur dans les usines et sur les fermes pour soutenir l'effort de guerre. Mais hélas, des Canadiens d'origine japonaise ont été traités comme des ennemis et même emprisonnés parce que le Japon était un pays ennemi. Nous ne devons jamais oublier le rôle que notre pays a joué dans l'alliance formée pour combattre des puissances qui régnaient par la terreur et la cruauté. La participation de nos compatriotes ici et à l'étranger a grandement contribué à la victoire alliée.

Nancy



## Commanditaires

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Funded by the  
Government  
of Canada

Canada



POUR COMMENCER

# SUR LA LIGNE DE FRONT

CE TERRIBLE  
CONFLIT EST  
PARFOIS APPELÉ  
DEUXIÈME GUERRE  
MONDIALE.



**10 000 :**

LE NOMBRE DE BULBES DE TULIPES QUE LES  
PAYS-BAS ENVOIENT CHAQUE ANNÉE À OTTAWA  
POUR REMERCIER LES CANADIENS D'AVOIR ACCUEILLI  
LA FAMILLE ROYALE HOLLANDAISE PENDANT LA  
GUERRE ET D'AVOIR FAIT DE NOMBREUX SACRIFICES  
POUR LIBÉRER LEUR POPULATION.

**215 000 :** LE NOMBRE DE MEMBRES DE L'AVIATION ROYALE CANADIENNE À SON SOMMET EN 1944.

**434 :** LE NOMBRE DE NAVIRES DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE EN 1945, LA TROISIÈME PLUS IMPORTANTE AU MONDE.

Le sport le plus  
populaire pour  
les soldats canadiens  
en congé?  
Le baseball.



Ryan Harby

**ZOMBIES** : LE NOM NÉGATIF DONNÉ AUX HOMMES QUI DEVAIENT SE JOINDRE À L'ARMÉE ET QUI ONT FAIT LEUR SERVICE AU PAYS, MAIS QUI ONT REFUSÉ DE SE RENDRE OUTRE-MER MALGRÉ DES PRESSIONS INTENSES. CERTAINS ONT FINALEMENT ÉTÉ FORCÉS D'ALLER SE BATTRE À LA FIN DE 1944.

La bande dessinée dont le héros, **Johnny Canuck**, combattait les Allemands comme agent secret et capitaine de l'aviation a commencé en 1941.

**50 000**

FEMMES ONT SERVI DANS LE SERVICE FÉMININ DE L'ARMÉE CANADIENNE, DANS LA DIVISION FÉMININE DE L'AVIATION ROYALE CANADIENNE, DANS LE SERVICE FÉMININ DE LA MARINE ROYALE DU CANADA ET COMME INFIRMIÈRES.



**ÉPOUSES DE GUERRE :**

LES QUELQUE 48 000 JEUNES EUROPÉENNES, SURTOUT DES BRITANNIQUES, QUI ONT ÉPOUSÉ DES MILITAIRES CANADIENS ET SE SONT ÉTABLIES ICI APRÈS LA GUERRE.

Le gouvernement canadien a envoyé de nombreux peintres célèbres outre-mer comme artistes de guerre, dont **Alex Colville**, **Lawren Harris** et **Molly Lamb Bobak**, la première femme de ce groupe.



# LUTTE POUR LA LIBERTÉ

Des Canadiens se sont battus sur terre, en mer et dans les airs pendant la Seconde Guerre mondiale.

LE CANADA EST ENTRÉ EN GUERRE CONTRE L'ALLEMAGNE LE 10 SEPTEMBRE 1939, CONTRE L'ITALIE LE 10 JUIN 1940 ET CONTRE LE JAPON LE 8 DÉCEMBRE 1941.

## TRANSMISSION EN CODE

Les soldats qui parlaient le cri, comme l'Albertain Charles « Checker » Tomkins, étaient appelés « transmetteurs en code ». Ils envoyaient par radio les instructions de combat vers les lignes de front, en cri, et un autre transmetteur les retraduisait en anglais. Les Allemands n'ont jamais déchiffré le code.



## LA DÉFENSE DES CÔTES

Les avions de l'Aviation royale canadienne (ARC) patrouillaient la côte est du Canada pour surveiller les U-boot et protéger les navires marchands. Sur la côte ouest, ils protégeaient le pays contre les attaques du Japon.

## À L'ENTRAÎNEMENT

Le Programme d'entraînement aérien du Commonwealth britannique a été une des plus importantes contributions du Canada à la guerre. Dans plus de 200 endroits à travers le pays, plus de 131 000 membres d'équipage alliés se sont entraînés à voler et à combattre.



**ENVIRON 1 159 000 CANADIENS ET TERRE-NEUVIENS ONT COMBATTU PENDANT LA GUERRE. PLUS DE 45 000 SONT MORTS ET PLUS DE 55 000 SONT REVENUS BLESSÉS.**



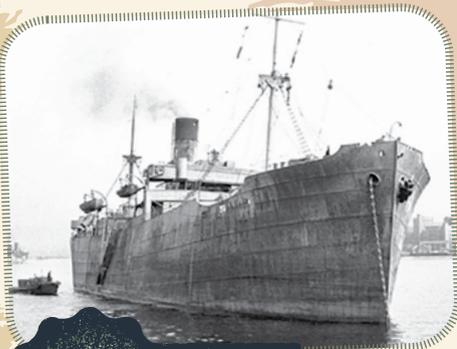
### DES OS PRÉCIEUX

Au début de 2020, le gouvernement canadien a honoré Qapik Attagutsiak pour son travail pendant la guerre. Avec d'autres Inuits, elle a ramassé des milliers d'os d'animaux morts pour un immense projet de recyclage qui visait à fabriquer des munitions, de la colle pour les avions et d'autres fournitures de guerre.



Le premier ministre William Lyon Mackenzie King (à gauche, avec le premier ministre britannique Winston Churchill) croyait au départ que le Canada jouerait un rôle limité dans la guerre. Mais avec le temps, et surtout après la chute de la France en juin 1940, ce rôle a pris de l'importance. Le premier ministre craignait des conflits entre les Canadiens francophones et anglophones, comme pendant la Première Guerre mondiale, mais il a réussi à aider le pays à traverser cette période difficile.

### PRUDENCE ET VIGILANCE



### LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

Les navires de la Marine marchande faisaient l'aller-retour entre le Canada et la Grande-Bretagne pour transporter des provisions. Ils devaient se méfier des navires de guerre allemands, en particulier des meutes de sous-marins appelés « U-boot » (du mot allemand *Unterseeboot*). Ils étaient protégés par la Marine royale du Canada, dont la principale base était à Halifax.



**LE PARTI AU POUVOIR EN ALLEMAGNE ÉTAIT CELUI DES NAZIS. LEUR CHEF, ADOLF HITLER, ÉTAIT CRUEL ET BRUTAL. IL VOULAIT CONQUÉRIR LE PLUS DE PAYS POSSIBLE ET ANÉANTIR LES PEUPLES QU'IL HAÏSSAIT. LES NAZIS ONT ENVOYÉ DANS DES CAMPS UN GRAND NOMBRE DE JUIFS ET D'AUTRES GENS DONT ILS VOULAIENT SE DÉBARRASSER. ILS ONT TUÉ PLUS DE SIX MILLIONS DE JUIFS ET DES MILLIONS D'AUTRES PERSONNES.**

### LA BATAILLE D'ANGLETERRE

Entre juillet et octobre 1940, des Canadiens en service dans la British Royal Air Force et l'Aviation royale canadienne (ARC) ont combattu les avions allemands pour défendre la Grande-Bretagne. Même si les Britanniques ont subi des bombardements intenses dans ce qu'on a appelé plus tard « le Blitz », les Alliés ont réussi à empêcher l'invasion planifiée par leurs ennemis.

### LE JOUR J EN NORMANDIE

Le 6 juin 1944, les Alliés ont envahi la France occupée par les Allemands. Environ 14 000 Canadiens ont débarqué sur la plage dont le nom de code était « Juno Beach ». La marine avait fourni 110 navires, et l'ARC avait 15 escadrons dans les airs. Pendant trois mois, les forces canadiennes et leurs alliés se sont battus féroce­ment pour libérer une grande partie de la France de la domination nazie.

### DIEPPE

L'armée, la marine et l'aviation canadiennes ont toutes participé au raid allié de Dieppe, en France, le 19 août 1942. Des milliers de combattants ont débarqué sur la plage, mais l'ennemi les attendait. Le raid a permis aux Alliés de recueillir de l'information utile pour planifier le débarquement du jour J, mais le coût a été énorme. Des plus de 5 000 Canadiens envoyés au combat, 906 sont morts, 2 460 ont été blessés et près de 2 000 ont été faits prisonniers.





À bord de leurs lourds bombardiers Lancaster ou Halifax, avec sept personnes à bord, les membres du commandement de bombardiers n° 6 de l'ARC survolaient l'Allemagne pendant la nuit pour attaquer des usines, des ports, des voies ferrées et d'autres cibles ennemies. Leurs bombes ont parfois atteint des civils (des gens ordinaires), mais leurs missions ont endommagé la machine de guerre allemande.

### L'ALLEMAGNE BOMBARDÉE

### LA CAMPAGNE D'ITALIE

De 1943 à 1945, les troupes canadiennes se sont battues avec ardeur sur l'île italienne de Sicile, puis sur la terre ferme. Des batailles décisives ont eu lieu à Ortona, où les Allemands ont été défaits après de violents combats de maison en maison.

### LA FIN DES COMBATS

Les Canadiens ont participé activement aux efforts des Alliés pour déloger les troupes allemandes des Pays-Bas, dont les habitants étaient épuisés et affamés. La Première Armée canadienne s'est battue dans la boue de septembre 1944 à avril 1945, et elle a vaincu les Allemands d'abord dans la région de l'Escaut et ensuite en Rhénanie. Les Néerlandais les ont accueillis avec joie et reconnaissance.

**LES PRINCIPAUX ALLIÉS** – LES PAYS AUXQUELS LE CANADA S'EST JOINT – ÉTAIENT LA GRANDE-BRETAGNE, LA FRANCE, L'UNION SOVIÉTIQUE ET L'AUSTRALIE. LES PAYS DE L'AXE QU'ILS ONT COMBATTUS ÉTAIENT L'ALLEMAGNE, L'ITALIE ET LE JAPON.



### HONG KONG

La première bataille des Canadiens a été terrible. Deux bataillons envoyés dans la colonie britannique de Hong Kong se sont battus courageusement pendant une attaque japonaise surprise en décembre 1941, avant de capituler le jour de Noël. Les survivants ont été gardés prisonniers pendant des années. Beaucoup sont morts de faim ou d'épuisement, ou après avoir été battus.

**LA GUERRE EN EUROPE S'EST TERMINÉE AVEC LA CAPITULATION DE L'ALLEMAGNE, LE 8 MAI 1945. LE JAPON S'EST RENDU LE 15 AOÛT.**



# L'histoire de Michiko

**Pendant la guerre, le gouvernement a forcé près de 23 000 Canadiens d'origine japonaise à quitter leur maison, surtout en Colombie-Britannique. Il affirmait qu'on ne pouvait pas leur faire confiance puisque le Japon était l'ennemi du Canada. Même si 14 000 d'entre eux étaient nés ici, ils ont dû aller vivre dans des cabanes, dans des communautés éloignées, et travailler gratuitement ou pour de maigres salaires. Le gouvernement a aussi saisi et vendu la plupart de leurs biens. Voici l'histoire d'une de ces jeunes Canadiennes d'origine japonaise.**

**M**ichiko « Midge » Ishii est née en 1930 à Vancouver, où elle a grandi avec d'autres enfants de différentes origines. Mais quand le Japon a attaqué Hong Kong et la base américaine de Pearl Harbor, en décembre 1941, beaucoup de Canadiens ont craint une invasion de la Colombie-Britannique. Le racisme que subissaient déjà les gens d'origine japonaise a bientôt fait place à la haine et à la

colère. En 1942, le gouvernement canadien a commencé à rassembler ceux qui vivaient dans la province. Des milliers ont été entassés derrière des clôtures dans le parc Hastings, à Vancouver, et ont dû dormir dans une immense grange.

Le gouvernement voulait expulser les gens qu'il croyait être des espions ou des partisans de l'ennemi



Dans le sens horaire, à partir du bas à gauche : Michiko avec son père et ses frères sur le site de Lemon Creek, devant des cabanes très mal isolées contre le froid; le père de Michiko, Kenji, est le deuxième à partir de la gauche dans ce groupe d'hommes soumis aux travaux forcés; Michiko « Midge » Ishii Ayukawa est devenue plus tard chimiste, historienne et auteure.

même si, comme l'a dit un commandant militaire : « Je ne vois pas en quoi les personnes d'origine japonaise constituent la moindre menace pour la sécurité nationale. »

Tous les gens qui refusaient d'être déplacés vers l'intérieur de la province ont été traités comme des prisonniers de guerre. Le gouvernement a saisi les maisons, les commerces et les bateaux de pêche des Canadiens d'origine japonaise, il les a vendus et il a pris l'argent ainsi récolté pour payer leur déplacement forcé.

En 1942, le père et le frère aîné de Michiko ont été envoyés dans un camp de travail près de Lemon Creek. (Ce n'était pas un endroit agréable comme un camp d'été. Ces camps-là étaient sales et surpeuplés, et les hommes étaient forcés d'y travailler très dur.) À l'automne, Michiko, sa mère et ses deux frères cadets ont eu une seule journée pour ramasser leurs affaires avant d'être envoyés rejoindre les autres. La famille a d'abord vécu dans une tente, sur le sol en terre.

Les Ishii ont dû rester à Lemon Creek jusqu'en 1946. Même après la guerre, ils n'ont pas pu rentrer chez eux à Vancouver. Le gouvernement a dit aux Canadiens d'origine japonaise qu'ils devaient déménager au Japon, où la plupart n'avaient jamais vécu, ou à l'est des montagnes Rocheuses. Même quand la famille s'est établie à Hamilton, en Ontario, ses membres ont dû se rapporter régulièrement à la Gendarmerie royale du Canada.

Michiko a subi du racisme pendant toutes ses études secondaires. Après avoir obtenu deux diplômes universitaires en chimie, elle a été la première femme embauchée dans son département au Conseil national de recherches, à Ottawa. Elle s'est mariée en 1955 et a eu cinq enfants. En 1980, elle et son mari sont retournés en Colombie-Britannique et se sont installés à Sooke, sur l'île de Vancouver. Michiko a obtenu un autre diplôme en 1997, en histoire des Canadiens d'origine japonaise. Elle est décédée en 2013.

# LA VIE AU PAYS

Au Canada, la guerre a tout changé.



L'ouvrière Cecilia Blask dans une usine de production de guerre en 1943.

## LES USINES DE GUERRE

**D**ès le début de 1940, le gouvernement s'est rendu compte que le Canada pouvait produire des armes, des avions, des navires, des camions et des munitions non seulement pour son propre effort de guerre, mais aussi pour d'autres pays. Il a créé un ministère spécial chargé de gérer la fabrication, l'achat et l'acheminement des produits nécessaires.

La production de guerre canadienne a évolué rapidement – plus de la moitié s'est faite dans des usines qui n'existaient pas en 1939. Les deux tiers étaient destinés à la Grande-Bretagne, aux États-Unis et aux autres pays alliés. Même si notre pays comptait seulement 11 millions d'habitants, sa participation à l'effort de guerre a été la quatrième au monde. Il a aussi fourni des matières premières comme le nickel, le zinc et l'amiante. Les Alliés auraient eu plus de difficulté à gagner la guerre sans la contribution de l'industrie canadienne.



Bibliothèque et Archives Canada, Musée canadien de la guerre



Des hommes récoltent du foin dans un camp de service agricole.

## FERMES EN PRODUCTION

**C**omme il était très important de produire assez de céréales, de légumes, de viande, de lait et d'autres aliments, le gouvernement canadien a créé la Commission des denrées agricoles, qui organisait la production des agriculteurs et sa transformation en nourriture pour soutenir l'effort de guerre. Les fils d'agriculteurs et les autres travailleurs agricoles n'avaient pas à servir dans l'armée. Les fermes sont aussi restées productives grâce au travail de soldats en service au Canada, de travailleurs qui se déplaçaient d'une ferme à l'autre et même de prisonniers de guerre.



## LA VIE DES ENFANTS

Imagine comment tu aurais vécu pendant la Seconde Guerre mondiale. Ton père et peut-être ton grand frère seraient allés se battre outre-mer, et auraient été absents plusieurs années. Ta famille et toi, vous auriez été très inquiets en attendant des nouvelles. Tu aurais pu voir des inconnus en entraînement dans ta ville, tandis que la plupart des hommes que tu connaissais étaient partis. Tu aurais pu être un des 7 000 petits Britanniques envoyés ici pour qu'ils soient en sécurité. Et si tu venais d'une famille allemande, italienne ou japonaise, tu aurais pu te faire intimider, quelle qu'ait été ta loyauté envers le Canada.

Bibliothèque et Archives Canada, Musée canadien de la guerre

## UNITED/UNIS

Le premier ministre Mackenzie King craignait une répétition de la division créée par la Première Guerre mondiale quand de nombreux Canadiens français avaient refusé de se battre pour la Grande-Bretagne, furieux d'y avoir été forcés par le programme de conscription. King a promis de ne pas avoir recours à la conscription, et beaucoup de Canadiens français se sont portés volontaires pour servir dans les forces armées, souvent dans des unités francophones. D'autres ont choisi de servir au Canada plutôt qu'à l'étranger. Mais quand la guerre s'est prolongée, le gouvernement a fini par briser sa promesse et imposer la conscription.

**MÊME S'IL Y A EU TRÈS PEU D'ESPIONS ENNEMIS CAPTURÉS AU CANADA, LE GOUVERNEMENT AVAIT AVERTI LES GENS DE PRENDRE BIEN SOIN DE NE PAS RÉVÉLER D'INFORMATION PAR ACCIDENT.**



Même si elles accomplissaient des tâches importantes, comme conduire des autobus ou souder de l'acier, les femmes comme ces ouvrières d'une usine d'Edmonton étaient payées beaucoup moins que les hommes pour le même travail.

## LES FEMMES AU TRAVAIL

Partout au Canada, des femmes ont tricoté d'innombrables chaussettes, foulards, chapeaux et chandails pour tenir au chaud les soldats, les marins et le personnel aérien. Elles ont fait des colis de conserves à envoyer aux militaires et aux prisonniers de guerre canadiens. Les jeunes femmes célibataires devaient s'inscrire au Service sélectif national, une organisation gouvernementale qui les envoyait travailler où elles étaient le plus utiles : fermes, usines, transports, construction et plus. Le SSN a ensuite inclus les femmes mariées qui n'avaient pas d'enfants. Des milliers de femmes ont quitté la campagne pour aller travailler dans des villes comme Montréal, Toronto et Vancouver. Comme ces travailleuses devaient se loger, les autres femmes devaient leur louer des chambres, qu'elles le veuillent ou non. Des campagnes gouvernementales encourageaient aussi les épouses et les mères à garder tout le monde heureux, et surtout à ne pas déranger les hommes avec leurs problèmes domestiques.

## MANGER POUR GAGNER

Comme le Canada devait produire de la nourriture tant pour les Canadiens restés ici que pour ses troupes et pour d'autres pays, le gouvernement a imposé des limites sur les provisions autorisées afin qu'il y en ait assez pour tous. C'est ce qu'on appelait le « rationnement ». Tout le monde recevait une carte avec des timbres à échanger contre des aliments dans un magasin. Le sucre a été rationné dès 1942, suivi bientôt du café, du thé, du beurre et de la viande. (La meilleure viande était envoyée outre-mer pour nourrir les soldats.) Les règles étaient strictes, et les pénalités étaient sévères. Les produits locaux comme les pommes et les homards étaient jugés patriotiques – des aliments pour les gens qui aimaient leur pays et voulaient aider à nourrir les alliés du Canada outre-mer. Et le gouvernement encourageait les jeunes hommes à rester en assez bonne santé pour servir leur pays, avec des slogans comme « Mangez bien, sentez-vous bien : le Canada a besoin que vous soyez forts! »



Ces habitants de Londres, en Angleterre, font la queue pour acheter des pommes de terre.



Bibliothèque et Archives Canada, Musée canadien de la guerre



**L'ANCIEN COMBATTANT AUTOCHTONE CLARENCE SILVER A DÉJÀ DIT : « QUAND J'ÉTAIS EN SERVICE OUTRE-MER, J'ÉTAIS UN CANADIEN. QUAND JE SUIS RENTRÉ, JE N'ÉTAIS QU'UN INDIEN. » LA CONTRIBUTION DES PREMIÈRES NATIONS, DES INUITS ET DES MÉTIS PENDANT LA GUERRE A AIDÉ LE RESTE DU PAYS À COMPRENDRE QUE LE TRAITEMENT RÉSERVÉ AUX AUTOCHTONES DU CANADA DEVAIT CHANGER.**



Une foule célèbre la fin de la guerre à Montréal.

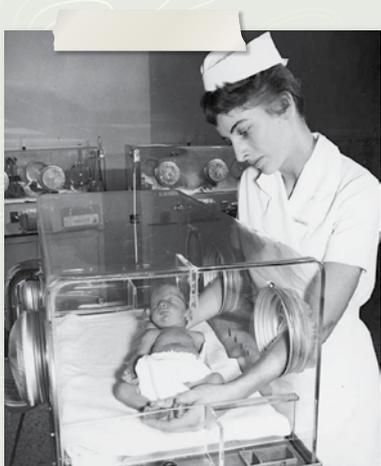
## LE RETOUR AU PAYS

**A**près la guerre, le Canada a adopté la Charte des anciens combattants – les soldats qui revenaient de la guerre pouvaient être choisis en premier pour les emplois au gouvernement. Beaucoup d'anciens combattants ont reçu des terres agricoles, de l'argent pour étudier ou un prêt pour lancer une entreprise. Mais pour des dizaines de milliers d'entre eux, le retour n'a pas été facile. Beaucoup avaient du mal à oublier leur terrible expérience, et d'autres devaient vivre avec un bras ou une jambe en moins, ou avec des brûlures graves. Ils n'étaient pas tous bien traités. Ceux qui avaient servi dans la marine marchande n'ont pas été considérés comme de véritables anciens combattants par le gouvernement avant l'an 2000. Et même si des gens de toutes les couleurs, religions et origines avaient travaillé et combattu côte à côte, les attitudes racistes sont réapparues quand ils sont rentrés au Canada. Plus de 4 000 Autochtones avaient servi pendant la guerre, mais ils ne pouvaient même pas voter dans leur pays. Très peu ont profité des avantages que leur accordait la Charte des anciens combattants.

Bibliothèque et Archives Canada, Musée canadien de la guerre



**LES CANADIENS, LES SIMPLES CITOYENS COMME LES GROSSES ENTREPRISES, ONT ACHETÉ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE, DES OBLIGATIONS DE GUERRE ET DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE. LEUR ARGENT SERVAIT À SOUTENIR L'EFFORT DE GUERRE ET LEUR A ÉTÉ RENDU APRÈS LA FIN DU CONFLIT.**



## DES CHANGEMENTS DURABLES

**Q**uand la Seconde Guerre mondiale s'est terminée, les Canadiens pouvaient être fiers de leurs contributions. Tant les gens ordinaires restés au pays que les troupes de combat outre-mer avaient joué un rôle essentiel dans la victoire contre les puissances de l'Axe. Leur pays avait pris sa place comme nation indépendante.

Les difficultés de la guerre ont fait comprendre aux Canadiens qu'ils devaient s'entraider. Le gouvernement a mis en place des programmes nationaux comme l'assurance-chômage, qui versait de l'argent à ceux qui ne pouvaient pas trouver d'emploi, et les allocations familiales (souvent appelées « primes bébés ») qui aidaient à couvrir les dépenses nécessaires pour élever des enfants.

# LA CONTRIBUTION DES JEUNES

Des garçons de moins de 18 ans ont réussi à s'enrôler, et des enfants ont surveillé le ciel et la mer avec des jumelles à la recherche d'ennemis. Mais la plupart des jeunes Canadiens ont aidé surtout pour les tâches quotidiennes. Lesquelles de ces histoires sur leur effort de guerre te paraissent vraies, et laquelle avons-nous pu inventer?

## DES LÉGUMES POUR LA VICTOIRE

Tous les gens qui pouvaient trouver même un tout petit bout de terrain étaient encouragés à planter ce qu'on appelait un « jardin de la Victoire », pour rester en santé et aider le pays en cultivant des légumes. Les jeunes ont donc fait des plantations et du désherbage pendant toute la guerre. En 1944, il y avait environ 209 000 jardins de ce genre au Canada.



Anthony Brennan



## RAMASSER ET GARDER

Même si le mot « recyclage » n'était pas connu à l'époque, beaucoup de jeunes en ont fait pendant la guerre. Ils ramassaient du papier, des retailles de métal, du caoutchouc, et même du gras et de la graisse. Ces articles étaient recyclés ou réutilisés pour permettre au gouvernement d'épargner de l'argent. La graisse de bacon, par exemple, pouvait servir à fabriquer des munitions explosives.

## EN AVANT!

Dans les grandes villes, les garçons se joignaient aux Jeunes guerriers alors que les filles s'inscrivaient comme Filles de l'érable. Tous portaient des chemises blanches et des foulards rouges dans une version enfantine de l'entraînement militaire : exercices de conditionnement physique, défilés et camps de fin de semaine. Même si tout cela n'était pas directement lié à la guerre, ils avaient ainsi une idée de la vie dans l'armée.



## TIMBRES ET OBLIGATIONS

Les jeunes qui avaient un travail ou une allocation se servaient de leur argent pour acheter des timbres de guerre de 25 cents à l'école ou au magasin. Quand ils avaient 16 timbres sur une carte – une valeur de 4 \$ – ils l'envoyaient et recevaient ensuite du gouvernement un Certificat d'épargne de guerre de 5 \$ à échanger contre de l'argent comptant quand la paix reviendrait. Les enfants ont aussi contribué au programme des emprunts de la Victoire, qui ont permis de recueillir des milliards de dollars.



## LES JEUNES FERMIERS

Comme beaucoup d'hommes étaient partis se battre, les enfants des fermes devaient travailler encore plus fort pour continuer à produire de la nourriture. Le gouvernement a abaissé à 14 ans l'âge auquel il était permis de conduire un camion ou un tracteur sur les fermes. Beaucoup d'écoles permettaient à leurs élèves de manquer des cours s'ils travaillaient à la ferme.



## CHER SOLDAT

Recevoir une lettre, c'était très précieux pour les militaires en service outre-mer. Les jeunes écrivaient aux membres de leur famille, mais aussi à beaucoup d'autres correspondants. Les Guides tricotaient des chaussettes et des foulards à envoyer, et les enseignants faisaient écrire des lettres à leurs élèves pour que les soldats sachent qu'on ne les oubliait pas.



# POUR ÉVITER L'OUBLI

Comment nous souvenir de ce qu'il y a d'important au sujet  
du Canada et de la Seconde Guerre mondiale?



**E**nviron 33 000 anciens combattants canadiens de la Seconde Guerre mondiale sont encore vivants. Tu trouves peut-être que c'est beaucoup, mais il faut préciser qu'environ 1,1 million de personnes ont participé à la guerre. Il reste aussi beaucoup de Canadiens qui étaient très jeunes pendant la guerre et qui ont maintenant plus de 80 ans. Bien sûr, nous honorons tous ces gens chaque année, à l'occasion du Jour du souvenir, mais qu'allons-nous retenir de la guerre quand ceux qui l'ont vécue de près seront partis?

**POURQUOI EST-IL IMPORTANT DE NOUS SOUVENIR  
DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE?**

Quels souvenirs la famille d'un soldat tué au combat peut-elle garder de la guerre? À ton avis, les Canadiens d'origine japonaise, allemande ou italienne peuvent-ils avoir d'autres souvenirs? Et comment ces souvenirs peuvent-ils être différents pour une famille des Premières Nations dont les anciens combattants n'ont pas reçu les avantages qu'ils méritaient? Et pour les Juifs dont presque toute la famille a été tuée par les nazis dans des camps de la mort?



Demande aux gens âgés de ta famille de te raconter comment ils ont vécu la guerre, ou ce qu'ils entendaient quand leurs parents en parlaient. Si un membre de ta famille a combattu, est-ce qu'il lui reste encore des objets comme un uniforme ou des médailles? Un journal personnel ou des photos? Ces souvenirs font partie non seulement de l'histoire de ta famille, mais aussi de celle de tout le Canada.



**D'APRÈS TOI, QU'EST-IL IMPORTANT DE SE RAPPELER AU SUJET DE LA GUERRE? COMMENT PEUX-TU AIDER À GARDER CES SOUVENIRS VIVANTS?**

# UNE HISTOIRE INVENTÉE



# Attaque contre Terre-Neuve!

Texte de Nancy Payne • Illustrations de Diana Bolton

## 2 novembre 1942, île Bell, Terre-Neuve

– Tu sais que maman va nous punir, hein? demanda Greg à sa sœur.

Pas de réponse – elle était trop loin devant lui sur l'étroit rebord de la falaise. Il se tourna vers Harry, son frère jumeau.

– Si on rentre maintenant, on pourra retourner au lit avant qu'elle se rende compte qu'on est sorti.

– Et Lilian va nous traiter de poltrons pour l'éternité? répliqua Harry. Pas question!

Greg soupira et se mit à marcher plus vite. Pourquoi Harry et lui laissaient-ils toujours leur grande sœur les entraîner dans ce genre d'aventures? L'idée avait semblé excitante quand elle l'avait suggérée – sortir en cachette après l'heure du coucher pour aller voir les canons qui surveillaient le port –, mais maintenant qu'ils étaient dehors, il faisait vraiment noir, froid et humide.

En plus, tout était différent la nuit. Ils avaient vu des dizaines de fois en plein jour les petites plates-formes de béton sur lesquelles étaient posés les canons, mais maintenant, tout semblait carrément irréel.

– Chut! chuchota Lilian d'un air sévère. Tu veux que les Canadiens te tirent dessus?

Elle sourit en voyant l'air nerveux de ses frères.

– Vous êtes juste deux petits peureux. Vous êtes prêts à jouer aux espions, oui ou non?

Les garçons haussèrent les épaules, indécis. C'était amusant de jouer avec leur sœur, même si ses idées les mettaient souvent dans le pétrin.

– On est ici, non? murmura Harry.

– Je fais la milice de Terre-Neuve, et tu fais les Canadiens, répondit doucement Greg en plaçant un bout de tuyau devant son œil. Je surveille l'ennemi.

– Si vous pensez que moi, je vais faire les Allemands, vous vous faites des illusions, grogna Lilian. J'ai une idée – faisons semblant d'être en France, des espions derrière les lignes ennemies.

Mais Greg n'écoutait pas. Il ne se donnait même plus la peine de chuchoter. En fait, il sautait sur place en criant, le doigt en l'air.

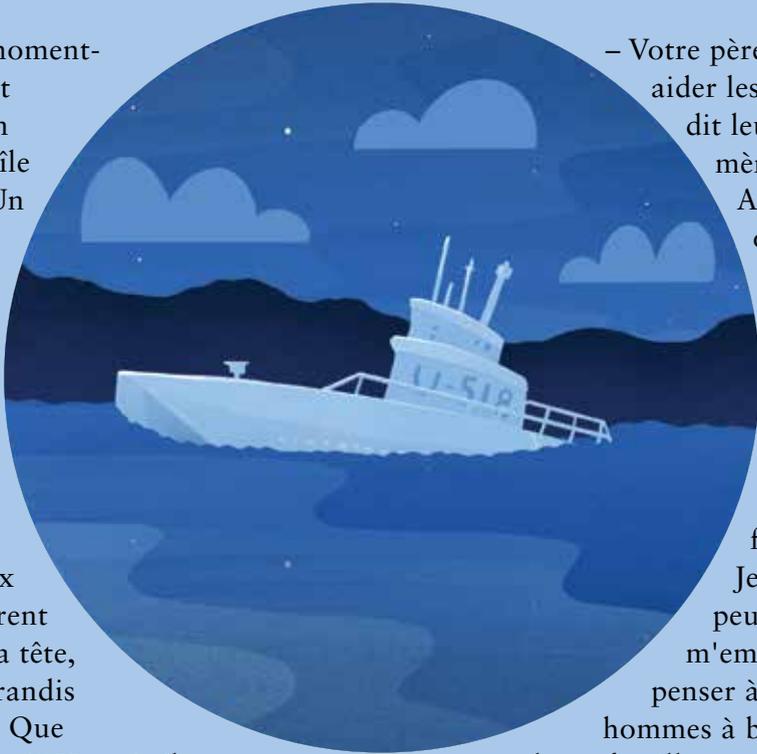
– Il y a quelque chose qui bouge là-bas! Je pense que c'est un U-boot!

– Harry regarda son frère et sa sœur.

– Vous commencez à jouer ou quoi? Parce que je veux être un espion moi aussi!

Juste à ce moment-là, ils eurent l'impression que toute l'île tremblait. Un énorme « boum » les jeta par terre. – Ça va? demanda Lilian d'une voix inquiète.

Les jumeaux se contentèrent de hocher la tête, les yeux agrandis de surprise. Que s'était-il passé? Y avait-il un lien avec les rides que Greg avait aperçues à la surface de l'eau? Le port était-il rempli de sous-marins ennemis? Leurs amis et leurs voisins étaient-ils blessés? Sans un mot, ils dévalèrent la colline pour rentrer. En arrivant à la maison bleue garnie de blanc, ils virent leur mère courir vers eux. Ils s'attendaient à la voir furieuse, mais elle les serra très fort dans ses bras. – Oh, mes chéris! J'étais sûre qu'il vous était arrivé quelque chose! Elle pleurait presque, heureuse et soulagée. – Où est papa? demanda Harry. Et qu'est-ce qui est arrivé aux fenêtres? Toutes les vitres de la maison avaient volé en éclats à cause de l'explosion.



– Votre père est allé aider les blessés, dit leur mère. Les Allemands ont coulé deux navires dans le port. Le *Rose Castle* et le navire français. Je ne peux pas m'empêcher de penser à tous ces hommes à bord et à leurs familles...

Elle serra ses enfants encore plus fort. – Je parie que les Allemands ont envoyé des torpilles contre l'île Bell parce qu'ils savent combien les gens de Terre-Neuve sont tenaces! déclara Lilian. Ils savent que notre minerais de fer va servir à construire les navires qui vont les vaincre bientôt! – J'ai entendu dire qu'ils ont tout simplement raté un de leurs tirs, répondit sa mère avec un demi-sourire. Ne vous inquiétez pas, vous êtes en sécurité. Toute la famille est en sécurité. Il faut en être reconnaissants. Elle reporta son attention sur les trois enfants. – Maintenant, rentrez. Vous pouvez

balayer le plancher pendant que je fais du thé et des petits gâteaux pour les sauveteurs. La nuit va être longue. Harry, Greg et Lilian trouvèrent

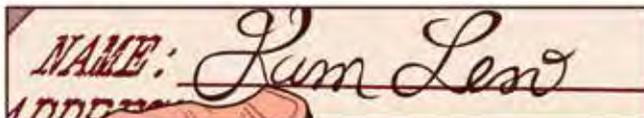
un balai et un porte-poussière, et commencèrent le ménage en silence. La guerre était arrivée à l'île Bell, mais ce n'était plus excitant du tout. **K**



L'île de Terre-Neuve se trouvait directement sur la voie de navigation entre l'Amérique du Nord et la Grande-Bretagne pendant la Seconde Guerre mondiale. Les navires de la « marine marchande » transportaient des provisions essentielles à l'effort de guerre – des armes tout autant que de la nourriture. Terre-Neuve-et-le-Labrador était une colonie britannique qui ne faisait pas encore partie du Canada, mais elle a beaucoup contribué à l'effort de guerre. Les navires accostaient à l'île Bell, dans la baie de la Conception, pour ramasser du minerai de fer, et l'île de Terre-Neuve abritait beaucoup de bases de l'aviation et de la marine des Alliés dans des endroits comme Argentia, Torbay, Stephenville, St. John's, Gander et Goose Bay. Des sous-marins U-boot allemands patrouillaient tout près de la côte de Terre-Neuve et de l'est du Canada, et ils ont attaqué des dizaines de navires. En septembre 1942, ils ont coulé deux navires dans le port de l'île Bell, le SS *Lord Strathcona* et le SS *Saganaga*. Ils ont ensuite coulé le SS *Caribou* – un traversier qui reliait Sydney (N.-É.) à Port-aux-Basques (T.-N.) – dans la nuit du 13 octobre 1942, et 136 personnes sont mortes. Les U-boot sont revenus en novembre, et ils ont alors coulé le *Rose Castle* et un navire des Forces françaises libres, qui résistaient aux nazis. Une torpille a raté sa cible et frappé le port, ce qui a causé une énorme explosion et fait éclater les vitres des maisons. Tu peux en apprendre plus sur ces attaques et sur l'histoire des mines de la région en visitant le musée de l'île Bell.

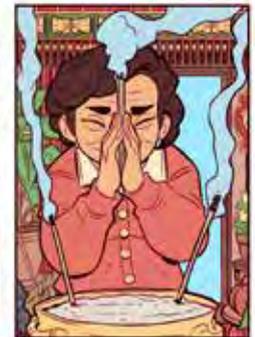
# Pilote et espion

ILLUSTRATIONS D'ALEX DIOCHON  
TEXTE DE NANCY PAYNE





DOUG SAM A SERVI SON PAYS  
AVEC COURAGE. HONORONS SA  
MÉMOIRE TOUT EN PRIANT POUR QUE  
LA GUERRE FINISSE.





DOUG A ESPIONNÉ LES ALLEMANDS ET PARTAGÉ SES DÉCOUVERTES AVEC DES MEMBRES DE LA RÉSISTANCE FRANÇAISE.







LES AMÉRICAINS!



NE TIREZ PAS!  
NE TIREZ PAS!



JE SUIS CANADIEN!



QU'EST-CE QUE...  
EXPLIQUEZ-VOUS!



J'AI ÉTÉ DERRIÈRE  
LES LIGNES ENNEMIES  
PENDANT DES MOIS.  
J'AI DES PLANS QUI  
MONTRENT OÙ SE  
TROUVENT LES  
TROUPES ALLEMANDES.



AMENEZ CET  
HOMME VOIR LE  
COMMANDANT.

OUI,  
MONSIEUR!



MONSIEUR,  
CET HOMME  
DIT QU'IL A DE  
L'INFORMATION.



IL Y A DES MITRAILLEUSES  
ENNEMIES ICI, ICI ET ICI.  
LA RÉSISTANCE A DES  
MAISONS SÉCURITAIRES  
ICI ET ICI...



EXCELLENT  
TRAVAIL, SAM.



L'ENNEMI NE  
NOUS VERRA  
PAS VENIR.



DOUG SAM A REÇU LA CROIX DE GUERRE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS POUR SA BRAVOURE.



IL A PRIS SA RETRAITE EN 1967, APRÈS AVOIR SERVI PENDANT 25 ANS DANS L'AVIATION DU CANADA ET DE LA GRANDE-BRETAGNE.



IL A TRAVAILLÉ ENSUITE POUR LE MINISTÈRE DE L'IMMIGRATION DU CANADA PENDANT 26 ANS. KAM LEN « DOUG » SAM EST MORT EN 1989. C'EST LE CANADIEN D'ORIGINE CHINOISE QUI A REÇU LE PLUS DE DISTINCTIONS MILITAIRES.

# LIEUX DE SOUVENIR

Que tu voyages autour du monde ou que tu restes près de chez toi, il y a beaucoup de façons différentes d'apprendre des choses sur la Seconde Guerre mondiale et les gens qui y ont participé.

## HISTOIRES DE GUERRE DU CANADA

Le meilleur endroit pour t'informer sur la Seconde Guerre mondiale, c'est le **Musée canadien de la guerre** à Ottawa. On y présente cette année des expositions spéciales pour le 75<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la guerre, dont une sur Michiko Ishii et une sur Doug Sam, que nous t'avons présentés dans ce numéro.



## COURAGE ET JOIE

Cette statue érigée à Wolfville (N.-É.) célèbre la vie exceptionnelle de **Mona Parsons**. Elle et son mari vivaient aux Pays-Bas, où ils ont abrité des aviateurs alliés dont les avions avaient été abattus. Les Nazis l'ont appris et ils l'ont arrêtée. Ils prévoyaient au départ la mettre à mort, mais elle a plutôt été condamnée à travailler dans un camp, dans des conditions très difficiles. Elle s'est échappée vers la fin de la guerre et, par pur hasard, les premiers soldats qu'elle a rencontrés étaient des Canadiens de sa ville natale, Wolfville. On peut lire sur la statue, dévoilée en 2017, une phrase tirée d'une lettre écrite à son père après la libération des Pays-Bas : « La joie est presque insoutenable. »



## MUSÉE DU 22<sup>E</sup> RÉGIMENT

L'unité militaire la plus célèbre du Canada français est le Royal 22<sup>e</sup> Régiment, qui a même son propre musée! Tu pourras découvrir l'histoire des "Vingt-Deux" au Musée Royal 22<sup>e</sup> Régiment situé à la Citadelle de Québec.

## DANS LES AIRS

Au **Bomber Command Museum of Canada**, près de Nanton (Alb.), au sud de Calgary, tu peux voir des avions pilotés pendant la guerre par les Canadiens – les bombardiers Halifax et Lancaster – et d'autres appareils des forces alliées et des puissances de l'Axe.



Groesbeek



Centre Juno Beach



Prix de la paix



Sai Wan

## HONNEURS À L'ÉTRANGER

La bravoure des Canadiens est aussi célébrée loin de chez nous. Encore maintenant, des jeunes Néerlandais de ton âge déposent des fleurs sur les tombes des Canadiens morts à la guerre pour montrer la gratitude de leur pays. Plus de 2 300 Canadiens sont enterrés dans le cimetière de guerre canadien de Groesbeek, près de la ville de Nijmegen, un des nombreux cimetières consacrés aux Canadiens aux Pays-Bas. Là où nos troupes ont participé au débarquement du jour J, le Centre Juno Beach honore ceux qui ont combattu et qui sont morts pendant la guerre, en particulier les 5 500 victimes de la bataille de Normandie. Le monument Le Prix de la paix a été érigé à Ortona, en Italie, pour rappeler les terribles combats livrés par les Canadiens en contribuant à une victoire cruciale. Et à Hong Kong, le Monument commémoratif de Sai Wan honore ceux qui sont morts en tentant d'empêcher une invasion japonaise ou qui ont vécu dans d'horribles conditions dans les camps de prisonniers.

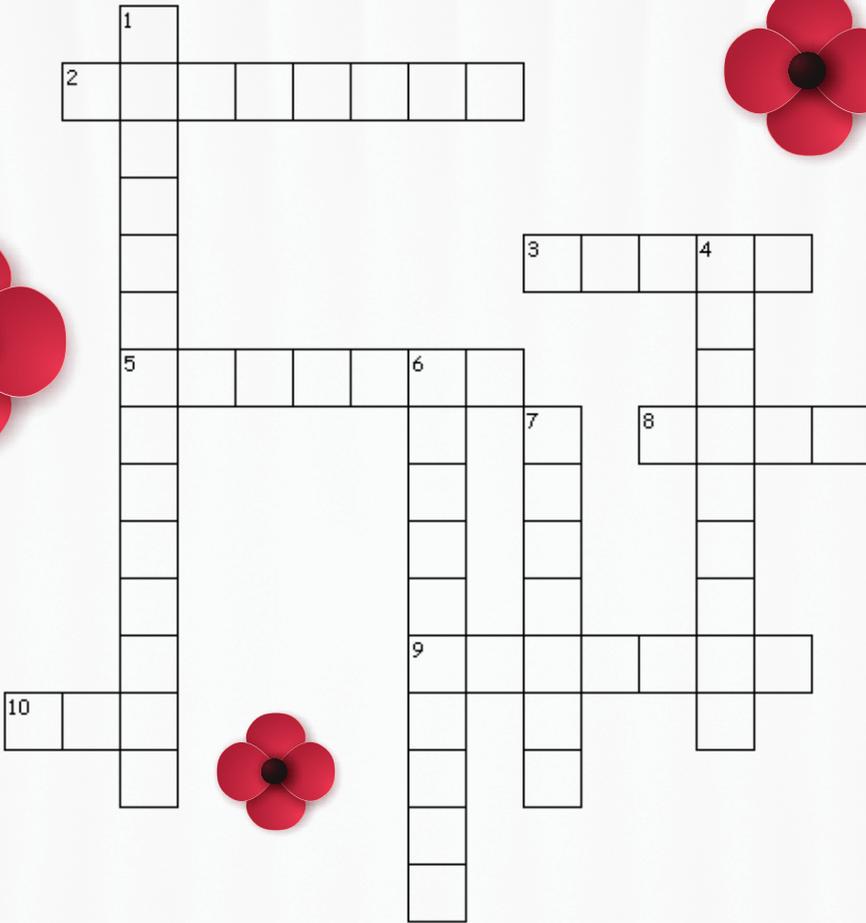
## CHEZ TOI

La prochaine fois que tu passeras près du monument aux morts de ton village, de ta ville ou d'un autre endroit près de chez toi, prends un moment pour lire les noms des gens de ta communauté qui ont donné leur vie pour la liberté.

Le cénotaphe du parc Memorial, à St. Catharines (Ont.)



# HONNEUR ET RESPECT



## HORIZONTALEMENT

2. Une chose que les gens déposent sur les cénotaphes (monuments aux morts de la guerre)
3. Vers qui riment (ou pas)
5. Ce que nous gardons pendant deux minutes le 11 novembre
8. Ce que nous vivons quand il n'y a pas de guerre
9. Ce que les soldats envoyaient à leur famille
10. Le contraire d'un ennemi

## VERTICALEMENT

1. 11 novembre
4. Ce qui était remis aux gens qui avaient combattu pendant la guerre
6. Symbole de mémoire
7. Ce qu'on fait quand on entend des histoires de guerre

# Bubullogie

INSCRIS-TOI EN LIGNE  
**POUR GAGNER!**  
sur [Kayakmag.ca](http://Kayakmag.ca)

#72

**K** Prix du Club K

**GAGNANT:**

Liam, 12 ans  
Victoria (C.-B.)

**FINALISTES:**

Qu'est-ce que je fais ici avec toutes ces statues?

Clara, 12 ans  
Potsdam, Allemagne

Papa, tu n'as même pas l'air cool avec ces lunettes fumées.

Rachel, 12 ans  
Beaverlodge (Alb.)

Je pensais qu'on n'était pas censés regarder le soleil.

Mowat, 10 ans  
Guelph (Ont.)

Si je reste cool, personne ne va remarquer que j'ai pété.

Sascha, 13 ans  
Victoria (C.-B.)



À quoi pensait ce garçon en travaillant dans son jardin de la Victoire?

#71

EUH, LES GARS? À MON AVIS, C'EST PAS UNE BALEINE... LES GARS??



À quoi pense ce garçon?

# CONCOURS L'HISTOIRE ILLUSTRÉE



PARTICIPE AU NOUVEAU CONCOURS DE KAYAK...  
TU POURRAIS GAGNER UN REE DE 1 000 \$ ET UN VOYAGE  
POUR DEUX À OTTAWA, EN PLUS DE VOIR  
TON HISTOIRE PUBLIÉE PAR KAYAK :  
NAVIGUE DANS L'HISTOIRE DU CANADA!

[HISTOIRECANADA.CA/PRIXKAYAK](http://HISTOIRECANADA.CA/PRIXKAYAK)

COMMANDITÉ PAR:



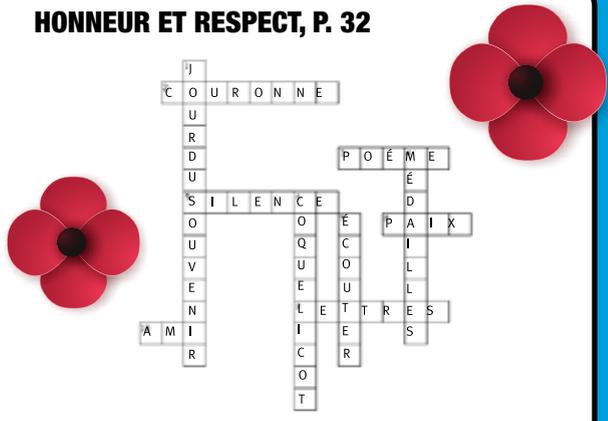
## RÉPONSES

### LA CONTRIBUTION DES JEUNES, P. 16

Nous avons inventé l'article « En avant! », sur les Jeunes guerriers et les Filles de l'érable.



### HONNEUR ET RESPECT, P. 32



### LE COIN DU PROF

Pour du matériel éducatif en français et en anglais pour accompagner ce numéro de *Kayak*, rendez-vous sur [HistoireCanada.ca/CanadaDGM](http://HistoireCanada.ca/CanadaDGM) ou [CanadasHistory.ca/CanadaSWW](http://CanadasHistory.ca/CanadaSWW).

# TU TROUVERAS KAYAK EN FÉVRIER, AVRIL, OCTOBRE ET DÉCEMBRE DANS LES DÉBROUILLARDS.



On peut aussi s'abonner à l'édition anglaise  
au [www.kayakmag.ca](http://www.kayakmag.ca) ou au **1 888 816-0997**

Navigation dans l'histoire du Canada  
**Kayak**  
11.95\$

**Rédactrice en chef** Nancy Payne  
**Directeur artistique** James Gillespie  
**Graphiste** Leigh McKenzie

**Rédactrice du site web** Tanja Hütter

**Directrice des programmes** Joanna Dawson

**Gestionnaire des programmes de sensibilisation  
et d'éducation** Jean-Philippe Proulx

**Coordonnatrice des programmes** Brooke Campbell

**Conseillères en histoire** Catherine Carstairs,  
Michèle Dagenais, Brittany Luby

**Traductrice** Marie-Josée Brière

**Graphiste associée** Olivia Hiebert

**Boursière Nobleman** Henrietta Roi

**Relectrice** Marie-France Leclerc

**Remerciement spécial** à Bell Island No. 2 Mine Tour and  
Museum, Britt Braaten, Tim Cook, Avra Gibbs-Lamey, Nikkei  
National Museum and Cultural Centre

**HISTOIRE**  
CANADA **HistoireCanada.ca**

**Présidente et DG** Janet Walker

**Éditrice** Melony Ward

**Directrice du marketing** Danielle Chartier

**Directrice, Finances et Administration** Patricia Gerow

**Éditrice émérite** Deborah Morrison



Kayak est publié quatre fois par année par Histoire Canada.

Bryce Hall, rez-de-chaussée, 515, av. Portage, Winnipeg MB, R3B 2E9

Téléphone : (204) 988-9300 Télécopieur : (204) 988-9309

Courriel : [info@KayakMag.ca](mailto:info@KayakMag.ca)

Nos directives éditoriales se trouvent sur le site Web.

Même si nous prenons soin des illustrations et des manuscrits fournis,  
nous ne sommes pas responsables de leur perte.

Droit d'auteur © 2020 par la Société Histoire Canada.

Tous droits réservés. La reproduction sans l'autorisation de l'éditeur  
est strictement interdite.

Services aux membres

Magazine Kayak, C.P. 118, Stn Main, Markham (Ont.) L3P 3J5

Téléphone : 1-888-816-0997 Télécopieur : (905) 946-1679

Courriel : [info@KayakMag.ca](mailto:info@KayakMag.ca)

Imprimé au Canada.

Financé par le  
gouvernement  
du Canada

Funded by the  
Government  
of Canada

**Canada**

CÉLÉBRONS NOTRE  
**350<sup>e</sup>**

Le deuxième jour de chaque mois, nous soulignerons le 350<sup>e</sup> anniversaire de la Compagnie de la Baie d'Hudson, constituée le 2 mai 1670, par la relance d'anciennes couleurs de couverture à points. Profitez de l'occasion!



LA COUVERTURE À POINTS CHAMOIS  
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

**LA BAIE D'HUDSON**  
COLOREZ VOTRE VIE

